

■ LA VISION DE VINCENT CALLEBAUT

# Plongée dans l'architecture biomimétique

L'événement se déroulait juste avant la canicule et fit salle comble, bien que l'accès à l'événement fût réservé aux distingués invités de La Foncière. Ce fonds immobilier réputé, dirigé par Arnaud de Jamblinne, organise depuis quelque temps des «Rencontres» de haut niveau, et celle de cette année à l'hôtel Mandarin du Rhône ne manqua pas à la tradition, avec un passionnant exposé de l'architecte belge Vincent Callebaut sur «Les Cités fertiles face aux enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle». Auteur d'une cinquantaine de projets «biomimétiques», dont un bon nombre actuellement en construction, cet enfant du plat pays installé à Paris a fasciné par sa vision écologique originale: au lieu de seulement préserver la nature, il s'en inspire pour façonner un bâti futuriste et autonome.



Un projet dans la baie de Monaco, sur le principe «Lily pads».

«On me prend pour un dessinateur de bandes dessinées dès qu'on apprend que je suis belge», constate Vincent Callebaut. A vrai dire, le dynamique quadragénaire n'en a cure: ses projets aux performances énergé-

tiques exceptionnelles reprennent la structure d'un chaînon d'ADN, d'un coquillage, d'ailes de libellule ou d'un corail, mais les contrats sont signés, les chantiers démarrent à travers le monde, les résultats sont à la hauteur des attentes. «Nous devons nous éloigner de la

standardisation», explique-t-il à Genève, ville où foisonnent les «boîtes à chaussures» hypocritement présentées comme des «hommages à Le Corbusier». «Il n'y a pas de plan B pour la planète et nos villes sont trop vulnérables au changement climatique. Cette contrainte



«The Gate Residence», à Héliopolis dans la banlieue du Caire.



«Coral Reef», des cités pouvant accueillir des milliers de réfugiés. Idéal pour Haïti.

est une opportunité: la nature nous montre la voie avec la photosynthèse, la complémentarité et la coopération des espèces animales et végétales, l'adéquation entre forme et fonction», dit l'architecte.

### Modèles visionnaires

D'ici 2050, notre planète comptera 9 milliards d'êtres humains, dont quelque 70%

viront dans les villes et produiront 80% de la pollution globale. Nul besoin de débat sur le réchauffement climatique ou sur les migrations pour comprendre que de nouvelles solutions urbanistiques seront indispensables. Ces nouveaux modèles, Callebaut les veut quasi autarciques, ou mieux, susceptibles de réparer les dégâts du passé et du présent. Non seulement ils ne consommeront pas d'énergie, mais

ils nourriront leurs habitants, recycleront leurs déchets, nettoieront l'air et généreront des ressources écologiques pour la collectivité. Revendiquant la poésie comme un élément constitutif de l'architecture, Vincent Callebaut a présenté à l'assistance enthousiaste quelques-uns de ses projets.

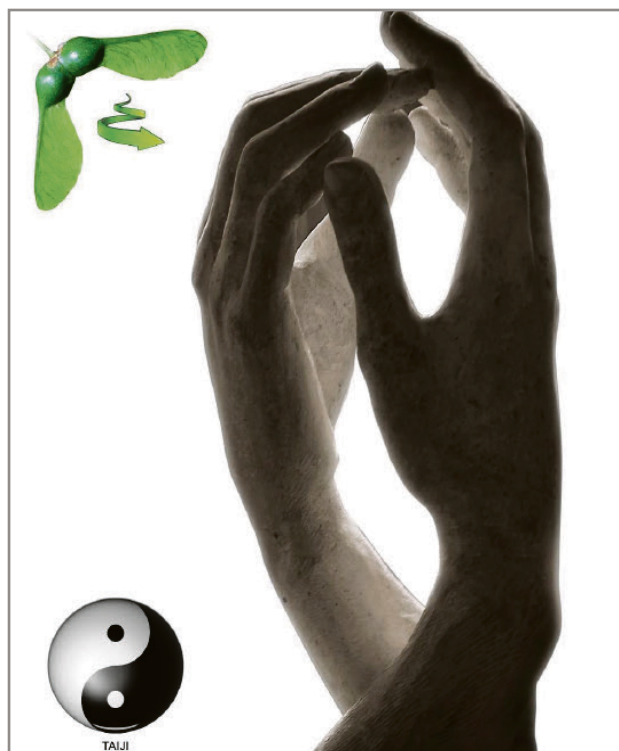
Fidèle à son tempérament visionnaire, il a commencé par les projets les plus au- ▶



«Dragonfly» est une sorte de «Central Park vertical» mais... potager, prévu pour la baie de New York.



«Agora Garden – Yin Yuan Tower», Taiwan, inspirée par la jonction de deux mains et la samare.



dacieux, qui n'étaient pas encore en phase de concrétisation. «LilyPad», une «éco-polis» flottante, créera une vie amphibie pour les futurs «réfugiés climatiques».

Ces villes marines pourront se déplacer au gré des nécessités ou des envies de leurs occupants. «Dragonfly» est une sorte de «Central Park vertical» mais... potager,

prévu pour la baie de New York, qui sera un lieu de vie et une ferme urbaine géante produisant autant que des hectares de champs traditionnels. «Coral Reef», pour



Les «Hyperions», à la Nouvelle-Delhi.



Paris, rue de Rivoli: une vision futuriste.

Haiti victime régulière de tremblements de terre, pourra accueillir en toute sécurité les populations déplacées dans l'urgence ou à titre préventif.

### Paris mute-t-il?

Vincent Callebaut a ensuite décrit son projet phare à Taiwan, «Agora Garden – Yin Yuan Tower», inspirée par la jonc-

tion de deux mains, puis «The Gate Residence», à Héliopolis dans la banlieue du Caire, et enfin les «Hyperions» à la Nouvelle-Delhi. Tous ces bâtiments correspondent évidemment aux exigences que l'architecte avait résumées: écologie, autosuffisance alimentaire bio, confort et mobilité. Elles assument non seulement leurs besoins en consommation et en recyclage, mais contribuent à assurer ceux

de leurs voisins. Et l'invité de La Foncière termine son exposé avec une proposition pour la rue de Rivoli à Paris qui risque de surprendre. L'architecture biomimétique, ce n'est pas que pour les pays exotiques! ■

Vincent Naville

Photos: Vincent Callebaut Architectures

**Stop**  
au cambriolage

**10% de remise**  
sur les portes blindées et  
les serrures multipoints

**POINT FORT FICHET** COFFRECLÉS FAVRE SA - 11, rue Dizerens - 1205 Genève  
Tél.: 022 809 56 36 - www.coffreclesfavre.ch

**FISA** DEPUIS 1865

Rue de Genève 122 - 1226 Thônex  
T: 022 310 50 12 - F: 022 310 50 03

Votre spécialiste fumisterie  
depuis 1864 à Genève

**Nos spécialités**

- Tubage
- Cheminée de salon
- Poêle
- Rénovation
- Accessoires

**Un projet...  
N'hésitez plus!**

[www.fisa-sa.ch](http://www.fisa-sa.ch)  
[geneve@fisa-sa.ch](mailto:geneve@fisa-sa.ch)

**Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 12h  
et de 13h30 à 17h00**